
Études littéraires africaines

FOTSING (Robert) et RANAIVOSON (Dominique), éd.,
Chroniques du Cameroun. Saint-Maur-des-Fossés : Sépia, 2015,
109 p. – ISBN 978-2-84280-262-2



Pierre Halen

Number 40, 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1036029ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1036029ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Halen, P. (2015). Review of [FOTSING (Robert) et RANAIVOSON (Dominique), éd., *Chroniques du Cameroun*. Saint-Maur-des-Fossés : Sépia, 2015, 109 p. – ISBN 978-2-84280-262-2]. *Études littéraires africaines*, (40), 271–271.
<https://doi.org/10.7202/1036029ar>

du livre, ce d'autant plus que le lecteur en retrouve certains aspects dans la troisième partie lorsque l'auteur parle des personnages. Cependant, ce deuxième chapitre est éclairé par des références intertextuelles qui donnent au roman de Begag toute sa dimension littéraire, à une époque où la politique éditoriale décourageait tout ce qui n'était pas littérature de témoignage. Enfin, le troisième chapitre dégage les thèmes principaux sur lesquels peuvent s'appuyer les enseignants qui veulent faire découvrir ce roman. Classique dans sa conception, le livre de Pierre-Louis Fort est une bonne introduction à un roman dont le critique nous dit, dans sa conclusion, qu'il est brûlant d'actualité.

■ Patrick SAVEAU

FOTSING (ROBERT) ET RANAIVOSON (DOMINIQUE), ÉD., *CHRONIQUES DU CAMEROUN*. SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS : SÉPIA, 2015, 109 P. – ISBN 978-2-84280-262-2.

Encourager de jeunes talents et leur permettre de publier, parfois de publier leur premier texte, c'est une des missions annexes que peut aussi s'assigner le chercheur, *a fortiori* dans un contexte où cette tâche n'est pas, ou pas suffisamment, assumée par des professionnels spécialisés. Cela nous vaut en tout cas de lire périodiquement, notamment au catalogue de Sépia, des ouvrages où des plumes encore inconnues suscitent la curiosité. Ce n'est bien sûr pas le cas de Patrice Nganang, qui ouvre ce recueil avec un récit bien mené, intitulé « La trahison du vainqueur » (p. 13-20). Dans la dizaine de nouvelles qui suit, tout n'est certes pas également convainquant ; il n'est jamais simple, du reste, de savoir où arrêter l'aide éventuelle qu'on apporte à un écrivain en herbe (tous ne sont pas jeunes, en réalité). Pour ma part, j'encouragerais plus particulièrement le jeune talent de Bachelard Koagne (né en 1988), dont « Le prévenu » (p. 85-100) me paraît renouveler par son point de vue le sujet de la corruption (thématique récurrente du recueil). Et celui de Cédric Méli, dont la nouvelle « Présence » (p. 107-109), qui clôt ce recueil, est bien conduite et nous change des thèmes sociétaux les plus répandus. Globalement, l'entreprise est évidemment à saluer : on sait que la nouvelle exige de l'auteur autant de qualités qu'elle offre de satisfactions au lecteur.

■ Pierre HALEN